

## HISTOIRE // ISTOR

Le moulin du Vern

# Une étonnante destinée (1/2)

Cette imposante bâtisse évoque pour bien des Guipavasiens le souvenir de la discothèque « l'Apocalypse » qui fut créée, en 1974, par Michel Heurtebise dans les greniers de cet ancien moulin où les jeunes venaient danser et flirter. Mais les plus anciens, eux, vous diront que c'est là qu'est née la fée électricité.

Michel Boucher nous éclaire sur cette histoire.

Depuis des siècles, les hommes ont su utiliser la force de l'eau pour faire tourner les moulins et écraser les céréales. Ils ont creusé des étangs, érigé des barrages, dévié l'eau qui dévale en ouvrant des biefs. Il y aura bientôt 115 ans, un homme astucieux, le docteur Jacq qui fut aussi maire de Guipavas sut tirer parti de cette minoterie située route de la vallée de Kerhuon pour faire jaillir la lumière, bien avant la création d'EDF. Le moins que l'on puisse dire c'est que ce médecin qui avait épousé la fille unique du meunier était un pionnier car en 1903, l'électricité était un luxe réservé à quelques grandes villes. Grâce à cette micro-centrale, Guipavas et le Relecq-Kerhuon furent les premiers bourgs à bénéficier d'un éclairage électrique qui ne se vulgarisera que bien plus tard.

## L'électricité à ses débuts

L'éclairage municipal à Guipavas n'était en tout et pour tout constitué que de 5 lampes à incandescence de 16 bougies et de 2 lampes pour l'éclairage intérieur de la mairie ! Le moulin du Vern fournissait cet éclairage municipal et l'éclairage aux particuliers qui avaient souscrit un abonnement, du 1<sup>er</sup> novembre au 15 mars, du coucher du soleil à 22h et de 5h du matin au lever du soleil. Pendant les mois d'hiver, l'éclairage était

prolongé pendant 30 minutes après le lever du soleil et commençait 30 minutes avant son coucher mais seulement lorsque les nuages, la brume et le brouillard le rendaient nécessaires. 1920 va marquer un tournant : M. Leclère vient s'associer au docteur Jacq. Cet homme ingénieux va faire passer la petite centrale du Vern à un stade semi-industriel.

## L'étang de Coscastel

L'eau qui alimentait la turbine entraînant l'alternateur venait de cet étang par une conduite forcée de 700 mètres de long. L'usine avait un besoin constant de surveillance. Il y avait toujours une lampe allumée dans chaque pièce du moulin pour contrôler le fonctionnement de la turbine. Les parents Leclère dormaient dans la pièce au-dessus de la centrale. Ainsi, de leur lit, ils pouvaient suivre à l'oreille le fonctionnement de l'usine. Toute la nuit, la lampe restait allumée dans leur chambre. Parfois la turbine s'emballait et la sonnerie hurlait. Il y avait aussi des coups de bélier quand on freinait trop brusquement le débit de l'eau. Le réseau électrique va petit à petit s'étendre sur l'ensemble de la commune. Lorsque l'électricité deviendra monopole d'État en 1949 avec la naissance d'EDF, le moulin du Vern va se reconvertir en atelier de tissage... ■

À suivre... MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1925

acquisition de l'usine électrique du Vern par M. Leclerc qui avait précédemment navigué sur les grands voiliers de la marine marchande

## Années 30

la centrale emploie 2 ouvriers qui, chaque matin, partent à bicyclette pour monter au sommet des poteaux électriques en bois équipés de « griffes » aux pieds

## 1936-37

électrification du Douvez : emploi d'ouvriers polonais pour les travaux d'installation des poteaux électriques en béton



Un groupe d'enfants du patronage de Guipavas en 1957, accompagné par l'abbé Jézégou à l'étang du Coscastel



Le moulin du Vern a produit de la farine jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'était alors l'un des plus importants du Finistère